

Dynamiques démographiques des entreprises: Une analyse des services à forte intensité de connaissance (SFIC) dans la région métropolitaine de Montréal.

21e Colloque de la Relève VRM

Cardenas Morales, Diego Andres

Candidat au doctorat en aménagement du territoire et développement régional

École supérieure d'aménagement du territoire et développement régional (ÉSAD)

Université Laval

Jean Dubé (Directeur)

Richard Shearmur (Co-directeur)

diego-andres.cardenas-morales.1@ulaval.ca

Introduction

La vitalité de grandes villes dépend largement de la performance des entrepreneurs dans le secteur tertiaire supérieur. La croissance des start-ups ainsi que la création et la disparition d'entreprises influencent les trajectoires de développement des villes à long terme. Cette recherche vise à analyser la démographie des services à forte intensité de connaissances (SFIC) dans la région métropolitaine de Montréal (RMM) afin de saisir les dynamiques qui font de la métropole québécoise un écosystème entrepreneurial en pleine effervescence.

L'interrelation de décisions des entreprises

L'interdépendance diachronique entre l'ouverture et la fermeture d'entreprises est étudiée depuis les années 1990. Le travail de Johnson et Parker (1994) a posé les bases de l'analyse sur deux forces qui agissent conjointement (O'Leary et al., 2023). D'un côté, l'effet multiplicateur fait référence à l'amplitude d'une tendance au fil du temps. Ainsi, l'ouverture (fermeture) soutenue d'entreprises générée par l'augmentation (réduction) de la taille du marché (Resende et al., 2015) et les (des)économies d'agglomération (Nyström, 2007) peut produire une dynamique déséquilibrant l'économie. De l'autre, l'effet de compétition est lié au processus de destruction créatrice dans lequel de

nouvelles entreprises remplacent des entreprises obsolètes (Cefis et al., 2021) ou à un mécanisme stabilisateur du marché où les taux d'ouverture et fermeture d'entreprises se compensent (Dejardin, 2004).

Dans la littérature, les auteurs étudient la dynamique des ouvertures et fermetures d'entreprises dans une variété des secteurs, dimensions géographiques et de fenêtres temporelles (Dejardin, 2004; Kangasharju & Moision, 1998; Nyström, 2007; O'Leary et al., 2023; Resende et al., 2015). Bien que les résultats de ces travaux divergent dans l'attribution d'un effet précis à l'interrelation des ouvertures et des fermetures, il est possible de dégager des régularités à travers des travaux. La relation entre les ouvertures semble animée par un effet multiplicateur, tandis que la relation entre les fermetures n'affiche pas de schéma particulier. Toutefois, selon le secteur d'activité économique et les liens avec d'autres secteurs, les relations peuvent varier (Dejardin, 2004; O'Leary et al., 2023). Quant à l'interdépendance entre l'ouverture et fermeture d'entreprises, l'effet de compétition ressort dans la majorité des études précédentes. Ce processus de destruction créatrice se produit surtout au niveau local (Pe'er & Vertinsky, 2008).

Les études précédentes permettent de comprendre la complexité des interactions sous différents contextes. Néanmoins, ils négligent l'impact que les décisions de relocalisation ont sur les dynamiques d'apparition et de disparition d'entreprises. En partant d'une approche démographique des entreprises, les principales composantes de la structure et le changement de l'activité économique sur le territoire sont l'ouverture, la fermeture et la relocalisation des entreprises (van Dijk & Pellenburg, 1999). La relocalisation fait référence au comportement d'ajustement spatial que les entreprises adoptent pour s'adapter aux conditions du marché et au cycle de vie de l'entreprise. Les décisions de relocalisation fournissent également des signaux quant à la dynamique des lieux. Ainsi, une localisation où les entreprises se réinstallent peut influencer la localisation de nouvelles entreprises et générer un effet d'attraction plus important. À l'inverse, la délocalisation de l'activité économique dans un lieu peut indiquer un effet d'incubateur, où les entreprises vont pour s'établir sans pour autant y rester (Leone & Struyk, 1976).

Dans cette perspective, la recherche vise à analyser l'interrelation entre les trois principales composantes de la démographie des entreprises dans le secteur des SFIC afin d'identifier les dynamiques locales de l'entrepreneuriat dans la région métropolitaine de Montréal (RMM) pour la période 2011-2019. L'originalité de la recherche est double. En plus d'intégrer les flux origine-destination d'entreprises dans l'analyse des dynamiques de la démographie des entreprises, la recherche analyse les SFIC - un secteur peu exploré dans cette littérature.

Données

Les données d'entreprises proviennent du registraire des entreprises du Québec (REQ). Cette base de données contient toutes les informations des entreprises constituées ou qui exercent des activités au Québec depuis 1994. Des informations telles que la date de création et de disparition des entreprises sont utilisées. Cependant, l'historique des adresses n'est disponible qu'à partir de l'année 2011.

Méthodologie

Du point de vue méthodologique, un modèle de vecteur autorégressif en panel (PVAR) est estimé afin d'identifier les relations de causalité (à la Granger) et d'interdépendance entre les flux annuels d'ouvertures, de fermetures et de relocalisation (entrée et sortie) d'entreprises qui sont agrégés dans une grille hexagonale (800 m²) couvrant l'ensemble de la RMM. Le modèle PVAR permet de considérer un ensemble de variables dépendantes, de résoudre le problème d'endogénéité entre les variables et de guider la spécification du modèle pour déterminer la relation entre les composantes quand il n'y a pas assez de fondements théoriques (Abrigo & Love, 2016). Le test de causalité à la Granger (1969) est utilisé pour vérifier la significativité globale des coefficients associés aux valeurs passées de chaque variable.

Un modèle PVAR avec un retard en utilisant du deuxième au cinquième retard comme instruments est sélectionné en fonction des critères d'information et la statistique J de Hansen. Les variables sont stationnaires et aucune transformation n'est nécessaire, alors que le PVAR satisfait la condition de stabilité.

Résultats

Les résultats permettent de dégager trois constats. I) Les analyses suggèrent un processus de destruction créatrice locale, c'est-à-dire que les fermetures et les entrées d'entreprises influencent positivement la création de nouvelles entreprises et l'entrée d'entreprises déjà constituées, respectivement. II) . Les résultats montrent également un effet de croissance des entreprises matures, car elles sont moins affectées par l'apparition des nouvelles entreprises (ouvertures et entrées). III) Un effet d'ajustement spatial se dégage en raison de l'influence des déménagements. Une hausse des entrées se répercute par une baisse des ouvertures, alors que la hausse des sorties se répercute habituellement par une baisse subséquente des fermetures.

Dans une analyse holistique de résultats, ces effets suggèrent un processus d'ajustement qui a tendance à stabiliser le nombre d'entreprises sur le territoire. Néanmoins, l'effet cumulé des flux sur la période d'analyse montre que les quartiers centraux - surtout le centre-ville - et Brossard ont vu une augmentation de l'activité du tertiaire supérieur, alors que l'ouest de l'île de Montréal et quelques zones autour des pôles d'emplois majeurs, comme celui d'Anjou, affichent une baisse de la présence de SFIC.

Différentes configurations géographiques sont utilisées pour tester la robustesse des résultats. Le modèle PVAR estimé en utilisant les aires de diffusion comme configuration géographique alternative fournit des résultats similaires, ce qui permet de valider les conclusions tirées du modèle original. Le modèle estimé à partir du découpage des municipalités régionales de comté (MRC) altère les paramètres rendant tous les coefficients significatifs. Ce dernier test montre qu'à une échelle plus petite les résultats sont plus robustes.

Références

Abrigo, M. R. M., & Love, I. (2016). Estimation of Panel Vector Autoregression in Stata. *The Stata Journal*, 16(3), 778-804. <https://doi.org/10.1177/1536867X1601600314>

Cefis, E., Malerba, F., Marsili, O., & Orsenigo, L. (2021). Time to exit: "revolving door effect" or "Schumpeterian gale of creative destruction"? *Journal of Evolutionary Economics*, 31(5), 1465-1494. <https://doi.org/10.1007/s00191-020-00701-8>

Dejardin, M. (2004). Sectoral and cross-sectoral effects of retailing firm demographics. *The Annals of Regional Science*, 38(2), 311-334. <https://doi.org/10.1007/s00168-004-0197-6>

Johnson, P., & Parker, S. (1994). The interrelationships between births and deaths. *Small Business Economics*, 6(4), 283-290. <https://doi.org/10.1007/BF01108395>

Kangasharju, A., & Moisio, A. (1998). Births-Deaths Nexus of Firms: Estimating VAR with Panel Data. *Small Business Economics : An International Journal*, 11(4), 303-313. <https://doi.org/10.1023/A:1008061813017>

Leone, R. A., & Struyk, R. (1976). The Incubator Hypothesis: Evidence from Five SMSAs. *Urban Studies*, 13(3), 325–331. <http://www.jstor.org/stable/43081621>

Nyström, K. (2007). Interdependencies in the Dynamics of Firm Entry and Exit. *Journal of Industry, Competition and Trade*, 7(2), 113-130. <https://doi.org/10.1007/s10842-006-0027-x>

O'Leary, D., Doran, J., & Power, B. (2023). The role of relatedness in firm interrelationships. *Journal of Economic Studies*, ahead-of-print(ahead-of-print). <https://doi.org/10.1108/JES-12-2022-0631>

Pe'er, A., & Vertinsky, I. (2008). Firm exits as a determinant of new entry: Is there evidence of local creative destruction? *Journal of Business Venturing*, 23(3), 280-306. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2007.02.002>

Resende, M., Ribeiro, E. P., & Zeidan, R. (2015). Dynamic Entry and Exit Linkages in the Brazilian Manufacturing Industry: An Econometric Investigation. *International Journal of the Economics of Business*, 22(3), 379-392. <https://doi.org/10.1080/13571516.2015.1009684>

van Dijk, J., & Pellenbarg, P. (1999). The demography of firms: progress and problems in empirical research. In *Demography of firms: spatial dynamics of firm behaviour* (pp. 325-337). KNAG/Faculteit der Ruimtelijke Wetenschappen.